

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
1563, rue Royale
Trois-Rivières, P.-Q.
Tél. 378-8404

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

55^e année — No 20 — Trois-Rivières, vendredi, le 20 mai 1966

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

EN MARGE D'UNE CONFÉRENCE

TROIS-RIVIERES doit combler ses lacunes

M. Jacques Caron, président de la Chambre de Commerce du Québec, donnait une conférence devant les membres de la Chambre de Commerce locale mardi dernier, le 17 courant; conférence vraiment intéressante et qui a servi, aussi, d'appel d'urgence en vue des développements fantastiques annoncés pour Trois-Rivières, la Mauricie et le Coeur du Québec.

Sans aucun doute, quand l'autoroute du Nord traversera la Mauricie, de Berthier à Sainte-Anne de la Pérade; quand la Transquébécoise reliera les parties Nord et Sud du Coeur du Québec, de la région du Lac Saint-Jean, à la frontière américaine, en passant par Trois-Rivières; quand la sidérurgie sera en plein rendement, nous connaissons des heures frénétiques comme en connaît la ville de Montréal actuellement.

M. Caron s'est posé la question à savoir: "si, dans l'état actuel des choses, Trois-Rivières est prête à faire face au développement touristique?" Il a répondu dans la négative. Comme preuve à l'appui, il a mentionné que Trois-Rivières ne pouvait même pas recevoir un congrès d'importance comme celui de la Chambre de Commerce.

A cela nous pouvons répondre autrement! En effet, dans le moment, notre ville, ainsi que nos satellites Cap-de-la-Madeleine et Trois-Rivières-Ouest ne sont point en mesure de recevoir une foule de congressistes à la fois. Nous le déplorons les premiers... mais, oui il y a un *mais*, car il faut prendre bien soin de noter qu'actuellement, notre ville et sa région immédiate ne sont pas encore sur le tracé effectif des grands circuits routiers qui sillonnent les principaux secteurs du Québec; d'où notre lenteur à développer une industrie hôtelière digne de la métropole de la Mauricie et du Coeur du Québec.

Dans le contexte de la situation présente, nul hôtelier, nul promoteur n'a l'intention d'entreprendre des travaux soit de rénovation, soit d'agrandissement, soit même de construction, et pour cause. Car, nul ne l'ignore, il reste que le tracé définitif des deux autoroutes qui doivent se croiser à Trois-Rivières, n'est pas encore établi de façon définitive. Ce qui

cause de l'incertitude et celle-ci est coûteuse pour le commerce et de l'hôtellerie et du tourisme.

On ne bâtit pas d'hôtels à l'aveuglette; il faut autant que possible bâtir là où la clientèle sera proche, c'est-à-dire le long des autoroutes. En ce moment, impossible d'investir par le fait même. Car allez donc bâtir un hôtel dans un endroit non propice! Il ne fait point de doute que ce serait folie. Au coeur de la ville, ce serait rentable? Vraiment, oui. Mais pas depuis longtemps. Toutefois, il faut dire que deux projets sont actuellement à l'étude... mais que certaines causes en retardent la mise en chantier. On continue de travailler ferme sur ces dits projets, aussi faut-il espérer qu'au moins, en attendant les autoroutes, ils se concrétiseront.

Quant au tourisme lui-même, des pas de géant ont été accomplis jusqu'à date. Mais, encore là, il faut déplorer un manque de cohésion, un manque de synchronisation qui n'a pour résultat immédiat que d'épailler la publicité, qui, par ce fait même, n'obtient pas les rendements auxquels on pourrait s'attendre.

★ ★ ★

Il faut de toute urgence repenser la publicité touristique tant pour Trois-Rivières que pour les autres municipalités de la Mauricie. Il serait bon de créer un organisme absolument indépendant qui aiderait cette cause et qui saurait ramener le tourisme en notre Mauricie.

Trois-Rivières, les autres villes et municipalités ont des attraits puissants pour retenir les touristes. Mais, encore faut-il les faire connaître. Cela en se mettant à la place du touriste lui-même; en se demandant ce qui l'attire le plus dans ses grands voyages.

Il aime visiter une ville, une région, en autant qu'il y trouvera bon gîte et bonne table... mais aussi des lieux à visiter, à photographier; ce qu'on lui offre rarement à l'avance. Il aime voir des "choses" qu'il ne peut voir chez lui ou proche de son habitat.

Trois-Rivières offre à sa curiosité plusieurs monuments, des sites historiques, un vieux quartier, une terrasse donnant sur le fleuve, un centre commercial qui a ses attraits (du moins pour un touriste)

LE VOTE DU 5 JUIN

L'on a choisi un dimanche pour voter aux élections du Québec.

Bien, mais s'il fait beau à tout rompre ce jour-là, il est à parier que des centaines et des milliers de citoyens qui fuient la ville à toutes les fins de semaine ne se prévaudront pas de leur droit de vote.

Le vote sera fort dans les campagnes mais risque d'être faible dans les villes.

Y a-t-on pensé? Maintenant il est trop tard.

M. H.

Arme dont on abuse

La grève des débardeurs des ports de Montréal, Québec et Trois-Rivières sera peut-être suspendue ou même réglée quand ces lignes paraîtront. Je l'espère. Même si les revendications des travailleurs sont justes, il importe de rétablir la circulation des bateaux pour toutes sortes de raisons économiques.

Dans certains milieux ouvriers, l'on se croit autorisé à faire la grève à tout bout de champ. Cela commence à être assez inquiétant. La grève est une arme de dernier ressort pour l'ouvrier, c'est même une arme redoutable. Aussi ne faut-il pas en abuser et s'en servir trop souvent.

Il ne s'agit pas ici de départager les torts. Certaines grèves sont imputables au

patronat. Celui-ci se montre trop dur et languit trop, parfois, sur les clauses de négociations, je ne l'oublie pas. Toutefois, les unions ouvrières ont aussi des responsabilités vis-à-vis la société. Il ne faut pas qu'elles fassent souffrir inutilement la population qui n'a rien à voir dans ces conflits, si ce n'est d'en payer les pots cassés.

Et puisque nous parlons de grèves qui affectent le trafic océanique, n'oublions pas que les mers doivent être libres et qu'il n'est pas moins grave d'entraver la marche d'un navire en pleine mer que de l'empêcher de quitter le port parce sa cargaison n'a pas été déchargée et encore moins, acheminée dans ses cales.

Maurice HUOT

car il est quand même assez pittoresque; le Flambeau, ses institutions, son gratte-ciel neuf, sa prochaine Place de l'Hôtel de ville; sans oublier ses Musées (qui malheureusement sont cachés). Le Cap-de-la-Madeleine, possède une basilique, un haut-lieu de pèlerinage et contient des attraits touristiques qu'il faudrait énumérer. Il en est de même pour les autres municipalités.

Pour les sportifs il y a des terrains de golf, des lacs poissonneux, de grandes forêts pour la chasse; des parcs pour les campeurs sous la tente.

Il faudrait coordonner toutes les données de chaque municipalité et établir un genre de catalogue à être distribué dans toutes les agences. Il faut donc un bureau de coordination qui aurait pour tâche principale d'accumuler le plus de documentation possible sur chaque endroit de la Mauricie: écrits, cartes, photos, films, bandes magnétiques, etc.

Un projet qui devrait être mis de l'avant immédiatement, et sur lequel nous reviendrons.

Jean-Marie Houle

L'ÉDUCATEUR

A L'HEURE DE LA "REVOLUTION TRANQUILLE"

Il fut une époque où l'art suprême de l'éducation consistait en ce que des adultes enseignent fidèlement ce qu'eux-mêmes avaient déjà appris de leur aînés. Transmettre un héritage, une culture, un mode de vie et de pensée traditionnel, telle était la mission qui alors incombait à tout éducateur digne de ce nom. Mais les temps ont changé; une évolution rapide s'opère au pays de Maria Chapdelaine. C'est, pour reprendre l'expression paradoxale qu'a lancée le chef du Gouvernement du Québec, et qui a d'ailleurs fait fortune, l'heure de "la révolution tranquille".

Dans cet univers nouveau que nous sommes à enfanter et où l'époque de 1900 semble presque de la préhistoire, la jeunesse y joue un rôle de premier ordre. Elle veut sur tous les plans faire éclater les cadres du milieu traditionnel, car désormais, elle a le loisir, et ce n'est plus le privilège d'une éli-

te bien formée, de pouvoir remettre le monde en question et de mettre en doute les valeurs auxquelles on lui demandait d'adhérer.

Notre société voit aussi apparaître une nouvelle classe, celle des collégiens et des étudiants qui ont déjà créé leurs syndicats, qui parlent de cogestion, qui rassemblent les rédacteurs de journaux, qui ont accès à des bibliothèques, des laboratoires, des ciné-clubs, des gymnases, des piscines, qui se préparent à entrer et à vivre dans ces régionales de 5000 élèves, de garçons et filles sur le même campus ou dans les mêmes classes. C'est là un phénomène nouveau dont il faut aux éducateurs de 1966 mesurer toute l'importance.

Aujourd'hui, c'est l'ensemble de cette jeunesse qui, au départ, a presque toutes les chances égales devant la vie. Des options différentes de celles de la génération précédente se présentent aux jeunes

d'aujourd'hui. Qu'il suffise un instant de s'arrêter à un vocabulaire qui exprime de nouvelles orientations ou de nouvelles réalités auxquelles nous faisons tous face et devant lesquelles nous réagissons d'une façon différente si nous sommes du monde des adultes ou du monde des jeunes: Beatles, boîte à chansons, oecuménisme, yéyé, polyvalence, catéchèse, autobus scolaires, socialisme, gogo, F.L.Q., R.I.N., laïcisme, majorettes, écoles régionales, croulants, dant le vent, centres de loisir, etc. . .

L'éducateur authentique, conscient de sa place dans le monde de 1966, ne peut rester indifférent en face d'une telle évolution. Impossible pour lui de continuer à mener une petite vie tranquille sous prétexte qu'autour de lui les événements se déroulent, semble-t-il, lentement sans trop de heurts, que le paysage ne change pas, qu'il fait beau, que les programmes de télévision sont passables, en un mot

qu'on est bien et qu'il n'y a pas raison de s'emballer. Il lui faut être à l'écoute du monde des jeunes. Il lui faut relever le défi. Toute démission serait inacceptable, plus que jamais il est des valeurs à développer chez les jeunes.

Même à travers le mimétisme de la génération Pepsi, propagé par tous les moyens de diffusion, ou l'on fait appel à la solidarité traduite par les mêmes activités, les mêmes disques ou les mêmes coiffures, il faut continuer, par des entreprises visant à l'apprentissage de la vie sociale, à développer chez les jeunes de 1966 des qualités aussi profondément humaines que le sens des autres, et la maîtrise de soi. Il faut enfin qu'ils soient en mesure, dans cette civilisation grégaire, d'apporter dans leurs gestes individuels et collectifs l'affirmation du témoignage de la foi. Mais encore faut-il que l'éducateur de 1966 croie toujours à ces valeurs et que descendant de sa tribune et abandonnant tout dogmatisme rigide, il accepte de s'insérer dans un véritable esprit de dialogue et d'effort pour comprendre les jeunes...

Raymond Loranger

(Conv. 1955)

(Le Ralliement)

Le Médillon du Centenaire: prime à deux graveurs

OTTAWA — M. Thomas Shingles, autrefois d'Ottawa et ancien graveur en chef de la Monnaie royale du Canada, et Mme Dora de Pedery Hunt, artiste de Toronto, ont remporté le prix du dessin du concours du médaillon du Centenaire. C'est ce qu'annonce aujourd'hui M. John Fisher, commissaire du Centenaire de la Confédération. M. Shingles, qui habite actuellement Victoria, a présenté le dessin primé de la face du médaillon et Mme Hunt, celui du revers. Ces deux artistes recevront chacun un prix de \$1,500.

La Monnaie royale du Canada frappera les médaillons d'un métal de laiton rouge, alliage de cuivre et de zinc; le diamètre des médaillons sera de 1¼ pouce, c'est-à-dire à peu près celui d'un dollar d'argent. Les médaillons seront distribués en collaboration avec les ministères provinciaux de l'Instruction publique et les gouvernements des Territoires.



Il ne sera pas possible d'expédier les médaillons à temps par les moyens de transport ordinaires aux régions éloignées du nord-est du pays. Ces régions recevront donc leurs médaillons beaucoup plus tôt que les autres centres. L'ARC les parachutera vers la fin de l'automne, mais les écoliers les recevront en même temps que tous les autres enfants canadiens, à l'occasion de cérémonies qui se dérouleront partout au pays le 1er juin 1967.

Le même mode de transport sera utilisé pour les centres situés au nord-est de la baie d'Hudson et au nord de Fort-Churchill, sur le littoral ouest de la baie, ainsi que d'autres endroits comme Alert-Bay et Mould-Bay dans les îles arctiques.



Plus de 5,500,000 médaillons seront distribués à tous les enfants canadiens de la première à la treizième années d'école à titre de souvenirs de l'année du Centenaire et de son importance pour le Canada et les Canadiens.

LA CROIX-ROUGE TOUJOURS PRÊTE À AIDER



La Bible vous parle

Un seul précepte contient toute la loi en sa plénitude: Tu aimeras ton prochain comme toi-même. (Gal 5, 14)

La foi est garantie des biens que l'on espère, la preuve des réalités qu'on ne voit pas. (Heb 11, 1)

Laissez-vous mener par l'Esprit et vous ne risquerez pas de satisfaire la convoitise charnelle. (Gal 5, 16)

Dieu ne fait point acception des personnes. (Gal 2, 6)

Qui riposte avant que d'entendre montre sa folie pour sa confusion. (Ps 18, 13)



DOULEURS

Maux de Tête, de Dents, Névralgies, Rhumes, la Grippe, Douleurs Rhumatismales, Refroidissements soulagés promptement avec les Capsules ANTALGINE.

En vente partout 35¢ et 95¢ ANTALGINE



LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE — DEPUIS 1695
John de Kuyper & Son — Blended Gin — Distillé à Montréal

Tél.: FR. 5-6683

Roger Arcand

REPARATION - VENTE - ECHANGE

1174 Chapleau

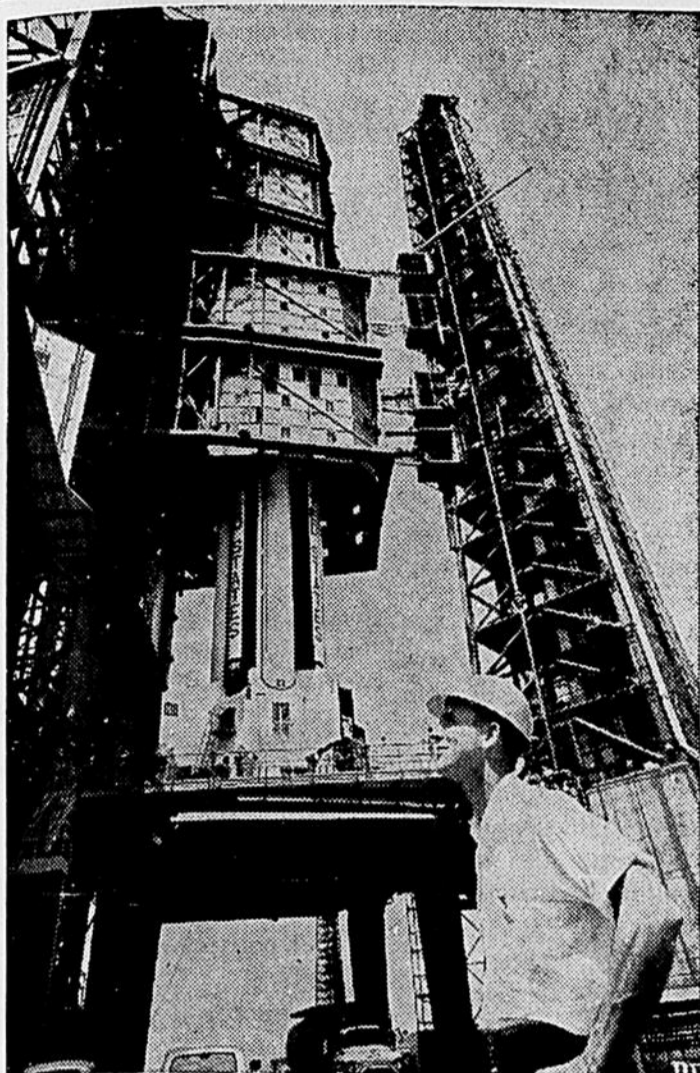
Trois-Rivières

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE

Comptables agréés

André Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.

857, rue St-Pierre
Tél. 378-4831
Case postale 1464



Le lundi 23 mai à 5 h. 30 de l'après-midi, aura lieu au réseau français de télévision de Radio-Canada la centième émission de la série *Atome et galaxies*. C'est au cours de cette émission que seront désignés les deux gagnants du grand concours de jeunes astronautes, organisé par le Service des émissions pour la jeunesse de Radio-Canada, en collaboration avec le Département d'éducation physique de l'Université de Montréal, Air-Canada et la NASA. Ces deux gagnants s'envoleront dès le lendemain pour Cap Kennedy et Houston, au Texas, où ils visiteront les installations de la NASA et le centre d'entraînement des astronautes américains.

Epargnez à la Première Banque
au Canada...
Pensez à votre
première fille



...et à votre second tapis!

BANQUE DE MONTRÉAL "MA BANQUE"



Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame: ARTHUR BOUDREAU, gérant
Cap-de-la-Madeleine: J. L. L. LEVEILLE, gérant

D'autres succursales à Grand'Mère, Shawinigan



La publicité, c'est le progrès

La publicité a contribué à répandre la richesse matérielle. Elle est également au service des arts et des sciences. On s'en sert pour diffuser les plus belles oeuvres des plus grands artistes. Elle contribue aux succès que remportent de grands spectacles artistiques. Elle est mise à contribution par des maisons d'enseignement et des entreprises d'édition. La publicité c'est le progrès.

J'ANNONCE



On met l'accent sur les affaires professionnelles et syndicales

CONGRES DE LA F.N.Q.

Québec (PEN) — Le 2ème congrès annuel de la Fédération des normaliens du Québec (FNQ) s'est tenu, il y a quelques semaines, à l'École normale Laval de Québec. Plus d'une centaine de résolutions ont été adoptées, dont plusieurs s'adressent directement au Ministère de l'Éducation.

La FNQ recommande au Ministère de l'Éducation la création de centres de formation des maîtres qui dispenseront un enseignement de 3 ans, axé sur la psychopédagogie et qui portera à 15 le nombre des années fixées pour enseigner". On propose donc d'ajouter une année de plus à la formation actuelle des futurs enseignants. Le nouveau président de la FNQ, M. André Beaudet a révélé qu'un mémoire serait préparé dès cet été et soumis en septembre au Ministère de l'Éducation à ce sujet.

"Ce qui manque le plus aux professeurs de nos jours, disent les normaliens, c'est une formation psycho-pédagogique adéquate et la connaissance plus approfondie de la matière qu'ils enseignent".

Le congrès a notamment adopté que l'on fonde une Université d'État avec faculté des sciences de l'Éducation pour la formation des maîtres du 2ème cyclé du secondaire et de l'Institut. Ils demandent aussi que les frais de scolarité soient abolis dans les écoles normales gouvernementales, et que les jeunes filles soient admises, dès septembre, dans de telles écoles.

Les normaliens deviennent membres-associés de la CIC

Les membres de la FNQ ont accepté aussi le statut qui leur était offert par la Corporation des instituteurs catholiques du Québec, soit celui de membres-associés. Ils participeront donc à l'avenir à toutes les activités de la CIC et bénéficieront de tous ses services, mais n'y auront pas droit de vote. C'est le président de la CIC, M. Raymond Laliberté, qui a exposé les détails de cette affiliation. "La CIC, a dit M. Laliberté, accepte de considérer la FNQ comme les autres sections de la CIC, en ce qui touche la participation de ses membres aux commissions de la corporation".

Un journal normalien (membre de la PEN)

attaque M. Arthur Tremblay
"La politique du ministère de l'éducation, exprimée surtout dans le règlement no 4 nous apparaît comme une tentative de fonctionnarisation des enseignants". Telle est la conclusion de l'éditorial rédigé par plusieurs normaliens publié par LE BIEN organe officiel des étudiants de l'école normale Laval de Québec." L'application du règlement No 4 telle qu'énoncée par le Mi-

nistère est nettement arbitraire, les résultats en sont relatifs et elle vise surtout à établir un contrôle direct par l'État sur l'enseignement et à le brimer dans son action" ajoute l'éditorial. à ses propres régionales, **Autres résolutions . . .**

La FNQ en congrès demande par ailleurs de prendre des mesures nécessaires pour revaloriser les cours d'école normale aux yeux des écoles secondaires et de la masse de la population. Le cours de l'école normale est actuellement considéré comme le parent pauvre de l'éducation, précise la résolution.

D'autre part, la FNQ interviendra au Ministère de l'éducation pour que des cours de l'initiation syndicale soient intégrés aux matières académiques. Enfin, les normaliens feront pression auprès du Ministère afin que ce dernier instaure la cotisation obligatoire percevable à la source par toutes les écoles normales du Québec. Nous en arrivons donc au syndicalisme étudiant. . .

La FNQ et l'UGEQ : les nuages disparaissent . . .

En matière de syndicalisme étudiant, les délégués de la FNQ ont accepté une entente de principe survenue entre leur exécutif et l'UGEQ, dimanche le 27 mars dernier, au sujet de la régionalisation. On sait que le principe de la régionalisation en vertu duquel l'UGEQ demandait la disparition des fédérations comme telles et leur intégration à ses propres régionales, était l'un des principaux points de discussion à l'ordre du jour au 2ème congrès de la FNQ.

Les normaliens ont adopté à ce sujet 4 propositions:

- 1—Que le statut actuel de la FNQ, avec son système de régionales, soit maintenu.
- 2—Que les associations normaliennes participent aux activités de la FNQ avant de s'affilier aux régionales de l'UGEQ.
- 3—Que les structures de la FNQ et des associations normaliennes soient consolidées et que les AGES, si elles en sont capables s'affilient aux régionales de l'UGEQ.

- 4—Que les régionales de l'UGEQ et l'UGEQ elle-même, à condition que les clauses précédentes soient respectées, puissent inviter les unités normaliennes à s'intégrer à leurs régionales.

Sur une tombe

L'on me signale la disparition d'un ancien compagnon de travail avec lequel j'avais bon commerce. Je ne l'avais pas vu depuis longtemps et voilà que j'apprends son décès. Nous en sommes tous là. Sans le savoir, nous voyons pour la dernière fois, un ami, un parent. De là sans doute la nécessité de la bienveillance dans tous nos rapports humains, pour qu'il n'y ait jamais de remords et d'amers regrets quand les gens s'en vont d'où on ne revient pas.

Avec la Chine

Le premier ministre du Canada, M. Pearson a déclaré à un auditoire new-yorkais dans des termes choisis et on ne peut plus diplomatiques, que le temps est venu d'améliorer les contacts avec la Chine d'aujourd'hui. Le monde anglo-américain n'a pourtant pas été doux pour la politique orientale du général De Gaulle. Une vraie campagne de critiques acerbes a été adressée au président de la France pour avoir, avec réalisme, décidé d'établir des contacts avec Pékin. Non que De Gaulle approuve le régime communiste qui règne là-bas mais parce que l'on ne peut tout de même ignorer un pays de 600,000,000 habitants.

Avoir des contacts avec un pays étranger à son idéologie ne signifie pas que l'on se convertit à cette idéologie, mais que l'on tient compte des faits et des réalités de la vie. M. Pearson a parlé sagesse à New-York.

Modernisme et humanisme

Ce "nouveau Paris" dont nous entretenait Paris-Match dans une de ses récentes livraisons appelle réflexion. Cet ensemble de domiciles privés, d'appartements, de centre d'achat inséré dans de la verdure aux portes de Paris ressemble à beaucoup

de centres des banlieues de nos villes canadiennes et américaines.

Je dis bien ressemble, mais dans Paris II, il y a plus, il y a au milieu du modernisme un humanisme que seule une longue tradition de l'art de vivre peut apporter. Les piscines, les beaux appartements, les centres d'achat, c'est beau mais cela ne fait pas une civilisation. Il faut en plus la culture, une philosophie saine de la vie, une philosophie qui tienne compte des valeurs spirituelle plus que matérielles.

Un danger

Le danger de la guerre du Viet-Nam et d'ailleurs de toute guerre, est qu'elle peut déboucher sur l'usage des armes atomiques si destructrices. On commence avec les armes conventionnelles puis constatant que l'on arrive trop lentement à la victoire, on peut être tenté d'en finir trop radicalement. C'est pourquoi la guerre limitée à un territoire donné avec des armes même réduites est maintenant une idiotie.

POUR VOS ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances

1244, rue St-Olivier
Tél. 5-2655 Trois-Rivières

VOUS AIMEREZ LE SHAMPOING . . .

Lustre-Creme

IL VIVIFIE. IL EMBELLIT.

LOTION 40¢ à 81.25 — CRÈME 25¢ à 81.10

PTINTURES

J. A. St. Pierre Ltée

QUINCAILLERIE — TROIS-RIVIERES

926 St-Maurice Tél.: 374-3541

La Croix-Rouge est à l'oeuvre aujourd'hui

prête pour demain

En quelques mots

par Maurice Huot

Le bonheur

Pierre Daninos est d'avis que la santé est à base de bons échanges chimiques dans le corps humain. Il y a sans doute beaucoup de vrai dans cela puisque après avoir prescrit certaines pilules à des personnes troublées, ces gens s'apaisent, retrouvent goût à l'existence et pour tout dire, redeviennent normaux. Toutefois, je crois aussi que la disposition intérieure, l'attitude mentale comptent énormément dans ce bonheur toujours relatif et fragile après lequel nous courons tous.

Sainte-Catherine "Road" ?

Une annonce parue dans **La Presse** de samedi 14 mai, page 9 de je ne sais plus quel "cahier", nous invite à nous rapporter pour le comté électoral provincial d'Outremont au bureau du président d'élection notamment au 2615 Sainte Catherine "Road". Cette annonce relève du gouvernement de Québec. Je suis surpris que l'Office de la langue française du Québec ne sache pas que le Chemin Sainte-Catherine existe. Pourquoi ce road inconnu des Canadiens français fort nombreux à Outremont? Pourquoi les tenants mêmes du français parlé et écrit dans le Québec et même du français prioritaire dans cette province paient-ils les journaux avec l'argent de la majorité française pour publier des incorrections de ce genre? Mystère et boule de gomme?

Ce joujou satanique: Une blague, un gaspillage

LA BLAGUE

Le journaliste américain Lloyd Mallan avait fait sensation, en novembre 1965, en affirmant que la sortie dans l'espace du cosmonaute soviétique Leonov n'était qu'une blague. Il revient à la charge dans une série d'articles à la revue Science and Mechanics: il y accuse l'URSS de n'avoir jamais envoyé de cosmonautes dans l'espace. Nous savons d'ailleurs que les communistes russes sont experts en camouflage et en imposture: tous les moyens sont bons, selon Lénine, pour le triomphe de l'idéologie marxiste.

Les Russes ont accompli certes plusieurs remarquables réalisations en matière de recherches spatiales, grâce aux savants allemands établis en Russie soviétique, depuis la défaite de Hitler. Lloyd Mallan a

fait des recherches pendant six mois, il a consulté 28 savants et techniciens; il prouve que les exploits des cosmonautes soviétiques ne sont que des mythes. En effet, le gouvernement de Moscou n'a admis aucun observateur neutre au lancement de ses cosmonautes; de plus, il n'a jamais produit le moindre documentaire scientifique pour prouver qu'il a réellement lancé des hommes dans l'espace. La presse internationale n'a jamais essayé de vérifier ces prétendus exploits des cosmonautes russes. Les Etats-Unis, au contraire, n'ont jamais fait de caquettes avec leurs cosmonautes.

La technologie soviétique est très inférieure à celle des Etats-Unis, dans le domaine de l'électronique et de la métallurgie. Or, il est impossible de mettre un homme sur orbite sans avoir atteint un

niveau élevé dans ces deux domaines.

LE GASPILLAGE

De France, il nous vient une autre critique. Dans Le Monde et la Vie d'avril, Romain Roussel proteste contre le gaspillage que font les Deux Grands (Russie et Etats-Unis) pour conquérir la Lune, pendant que la moitié des humains meurent de faim.

"Je n'hésite pas, dit-il, à qualifier de grotesque et de génocide le fait de fabriquer ces engins inutiles, dont un seul organe coûte la valeur d'un million de logements.

"Ce joujou satanique absorbe une partie du labeur des hommes, il dévore les écoles qui manquent, le pain des orphelins, la recherche contre le cancer, la protection de tout ce qui souffre (. . .). Vous

allez me répondre que je retarde, que je ne suis pas de mon siècle, que demain l'humanité triomphante élèvera des statues aux conquérants de l'espace. . . Moi qui préfère le poète au cosmonaute, je vous répondrai que toutes vos fusées pèsent moins dans l'esprit des gens sensés, et aussi dans la balance du Bon Dieu, que la vie des hommes qui meurent d'inanition pendant que les élites du monde soi-disant civilisé se font des politesses après un crachat sur la Lune."

—Blague. . . gaspillage. . . L'ambition des Deux Grands qui s'épuisent à conquérir la Lune, nous rappelle l'effort orgueilleux des constructeurs de la Tour de Babel. Et nous méditons la pensée de l'Evangile: "Que sert à l'homme de gagner l'univers (la Lune) s'il perd son âme?"

EXCLUSIF AU BIEN PUBLIC

OBSTACLES AUX CONVERSIONS?

Un ami m'a posé récemment cette question: "Avez-vous travaillé à convertir des protestants?" J'ai répondu:

—Oui, bien sûr. J'ai réussi dans plusieurs cas; j'ai manqué mon coup dans quelques autres. C'est une grosse difficulté pour des hétérodoxes de rompre avec tout un passé, des idées gravées pour ainsi dire dans leur âme, et souvent en outre d'avoir à briser avec leur famille ou avec des amis intimes.

—Nos formules de prière créent-elles un obstacle aux conversions?

—Il ne semble pas, aucun de mes catéchisés ne m'a fait la moindre objection là-dessus. Au reste, si quelqu'un m'avait dit, par exemple: "Vous dites *vous* au Bon Dieu; moi je le tutoie et j'y tiens". . . J'aurais répondu: "En français, il serait irrespectueux de tutoyer le Seigneur, tandis qu'en anglais le respect exige *thou*. . . Tenons compte du génie de chaque langue. Comme vous parlez anglais, il n'y a pas de problème ici pour vous. De toutes façons, l'important, le nécessaire, c'est d'accepter intégralement la doctrine catholique."

Le protestantisme s'est séparé du catholicisme par la doctrine avant tout. L'Eglise infaillible, chargée de continuer sur la terre la mission de Jésus-Christ, enseigne certaines vérités que les pro-

testants n'admettent point: de là la division. . . Si l'Eglise catholique pouvait supprimer et supprimer effectivement de ses enseignements la doctrine sur le Sacrement de Pénitence, sur la Présence réelle dans l'Eucharistie, sur le Purgatoire, sur les Indulgences, sur l'Infaillibilité pontificale, sur l'Immaculée Conception et l'Assomption de la Sainte Vierge, sur les Sacramentaux, sur le divorce, l'avortement et l'onanisme, etc. —alors l'Eglise se concilierait vraisemblablement tout de suite un grand nombre des disciples de Luther, Calvin et Henri VIII.

Un jour, à bord du vapeur Saguenay entre St-Irénée et Québec, j'ai rencontré un protestant de Washington, très cultivé et sympathique à l'Eglise catholique. Il me dit: "J'aime beaucoup votre religion, quoique je sois protestant. J'aime surtout la Messe, qui est la plus belle, la plus grande chose du monde. En passant à Québec, je me propose d'aller à la messe conventuelle, à la cathédrale, pour entendre le chant grégorien. Quelle belle musique que la musique grégorienne! Et quelle majesté solennelle dans ce que vous appelez la Préface et le Pater!"

Nous causâmes d'abord en anglais, puis en français. . . "A propos, s'écria mon interlocuteur, où avez-vous appris l'anglais? Vous le parlez correctement, et vous avez un bon accent. . ."

—Je l'ai appris au Séminaire de Québec. . .

—Mais vous n'avez pas dû avoir l'opportunité de parler anglais au Séminaire de Québec!

—Non, sans doute. Au Séminaire, je n'ai guère fait qu'assister aux classes et étudier. Plus tard, il m'est arrivé parfois de mettre mes connaissances en pratique, comme en ce moment-ci.

—J'admire, tout de même, comme vos maisons d'éducation canadiennes-françaises enseignent bien l'anglais."

Ici, le brave homme revient à la religion catholique. Il ne s'explique pas le rôle du prêtre dans l'absolution sacramentelle: "Comment le confesseur peut-il dire *Je t'absous*, je: *Ego te absolvo*, *ego*? (Car, ajoute-t-il, je sais le latin).

—Admettez-vous, lui dis-je, que le Baptême est un sacrement, qu'il confère la grâce?

—Oui, certainement. . .

—Comment pouvez-vous dire: *Je te baptise*, *Ego te baptizo*, *ego*? Dans un cas comme dans l'autre, dans le sacrement de Pénitence comme dans le sacrement de Baptême, les prêtres agissent au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ dont ils sont les ministres et les instruments. Voilà tout. . .

Mon sympathique protestant parut satisfait. . . Quand je dus le quitter, nous en étions aux In-

dulgences: "Voilà, déclare-t-il, le seul point sur lequel il me reste des objections à faire.

—Voyez un prêtre catholique, à Washington: il saura résoudre vos objections."

J'ai remarqué que sur la formulation de nos prières catholiques, mon voyageur protestant ne présentait aucune observation, ni demande d'explication. Tous ceux qui font de l'apostolat en milieu protestant remarquent la même chose. . . Par conséquent, d'une manière générale, il est inutile de retoucher nos prières pour convertir les protestants. Toutefois, si l'une ou l'autre de nos prières heurte une idée hérétique, nous n'avons pas le droit de les modifier pour cette raison.

Pierre Boisfranc
Québec

LE 5 JUIN JE VOTE

GABIAS

C'EST MON
DÉPUTÉ

LE QUÉBEC EST RICHE LES QUÉBÉCOIS SONT PAUVRES

C'EST IMMORAL

(Il y a au Québec plus d'un million de pauvres, c'est-à-dire de citoyens ne disposant pas du minimum vital selon les normes de notre société. Dans certaines régions, de 40 à 80% de la population doit vivre de l'assistance sociale.)

L'Union Nationale a prévu des moyens efficaces pour remédier à cette situation intolérable. L'Union Nationale est le seul parti québécois entièrement libre de prendre ces moyens, sans retard, sans négociations, sans marchandage. En voici quelques-uns :

SITUATION SOUS LES LIBÉRAUX:

SOLUTIONS UNION NATIONALE:

Les travailleurs à leur compte et à revenus modestes contribuent DEUX FOIS PLUS que les salariés au régime de rentes.

L'Union Nationale remboursera à ces travailleurs LA MOITIÉ de leur contribution.

Les Québécois dont le revenu n'est pas suffisant pour vivre paient quand même de l'impôt.

L'Union Nationale exemptera totalement d'impôts les célibataires qui gagnent moins de \$2,000 et les gens mariés qui gagnent moins de \$4,000.

Les propriétaires, qu'ils en aient ou non les moyens, paient des taxes municipales et scolaires croissantes.

L'Union Nationale accordera la déduction totale des taxes foncières de l'impôt des propriétaires de maisons unifamiliales, de terres et de bâtiments de ferme.

Les vieux, les veuves, les aveugles ont une pension inférieure au strict minimum vital.

L'Union Nationale augmentera à \$100. la pension des vieillards, des veuves et des aveugles.

L'économie est au ralenti, nos jeunes n'ont pas de débouchés pour gagner leur vie, le Québec détient le championnat du chômage.

L'Union Nationale relancera l'économie de façon à ce que tous les Québécois travaillent et soient bien payés.

À CES FINS, l'Union Nationale—le seul parti québécois vraiment libre et capable de le faire—exercera immédiatement 100% de nos droits et disposera de



100% de l'impôt sur le revenu
100% de l'impôt sur les successions
100% de l'impôt sur les corporations
100% de la sécurité sociale

Consultons le programme de l'Union Nationale. Tous les Québécois, quels que soient leur âge, leur fortune, leur situation sociale, y trouveront la solution à leurs problèmes.



QUÉBEC D'ABORD!

Cette annonce est autorisée par Léo Davignon, 1290 rue Saint-Denis, Montréal, officiel de l'Union Nationale.

Face à l'anglais et à l'américain

PAR ROBERT MARTEL

Nous sommes placés, nous, peuple Canadien-Français, dans une très fâcheuse posture. D'un côté, nous glissons lentement vers les Etats-Unis et notre intégration dans ce vaste état capitaliste, et de l'autre côté, la majorité Canadienne-Anglaise et notre infériorité sur tous les points mais, durant ces dernières années, nous avons réagi et les conséquences se font sentir: Bécancour, l'Hydro-Québec, la Société Générale de Financement, etc. D'une façon ou d'une autre c'était la perte de notre entité Canadienne-Française.

Notre brusque réveil au cours de ces cinq dernières années nous a fait un bien immense en nous révélant que nous avons un rôle à jouer dans la société Nord-Américaine. Il nous faut lutter sur deux fronts. Serons-nous vainqueurs ou vaincus? Seul l'avenir et notre réaction peuvent nous le dire.

Il nous faut réagir, principalement contre le capitalisme d'outre-frontière. Et ce n'est pas en nous divisant comme nous le désirons si fortement que nous pourrions survivre. Il faut nous unir, principalement non

pas avec Ottawa mais, avec les neuf autres provinces canadiennes. Il faudra se former une mentalité typiquement canadienne et lutter. Lutter contre quoi?

Premièrement, nous l'avons déjà dit contre notre intégration avec les Etats-Unis et secundo en revendiquant auprès des autres provinces nos droits d'être de nationalité d'origine Française, fermement et d'une main solide sans céder sur les droits qui nous reviennent.

Nous avons tenté de vous présenter dans ce court entrefilet les dangers qui nous menacent et d'une façon certes très superficielle. Les moyens pour survivre nous appartiennent et c'est à nous de travailler avec l'instruction et l'éducation que nous avons reçues. A nous en tant que futurs éducateurs. Il faut de plus nous unir dans notre propre province et réagir non pas individuellement dans ce cas précis mais en masse, par nos organisations officielles, par notre participation active au sein de divers mouvements qui existent. Sur ce, je vous salue.
(L'Engagé)

Une enquête sur le comportement sexuel étudiant fait du bruit en Italie...

(AP-PEN) — Le procureur de la République italienne a décidé d'en appeler du jugement rendu par un tribunal qui a acquitté trois adolescents et le principal de l'Ecole secondaire qu'ils fréquentent, à la suite d'une affaire qui fait beaucoup de bruit à Milan et dans toute l'Italie: une enquête menée par des jeunes sur leur comportement sexuel.

Le tribunal a acquitté honorablement les inculpés, refusant de trouver matière à culpabilité dans la publication d'un journal à l'école secondaire, à l'intérieur duquel on communiquait les résultats d'une enquête, sans prétention scientifique, sur le comportement sexuel (et la morale sexuelle) des étudiants. Les trois collégiens sont deux garçons et une fille de 17 ans, qui ont avoué ne pas être d'accord avec toutes les opinions exprimées mais en ajoutant qu'ils ne regrettaient rien, persuadés que la liberté de la presse n'existe pas seulement pour les "grandes personnes" en Italie.

Toute cette affaire occupe l'Italie et même le Parlement depuis un bon moment...

LE THÉÂTRE POPULAIRE MOLSON

en collaboration avec
DEL DUGRÉ
votre agent-distributeur



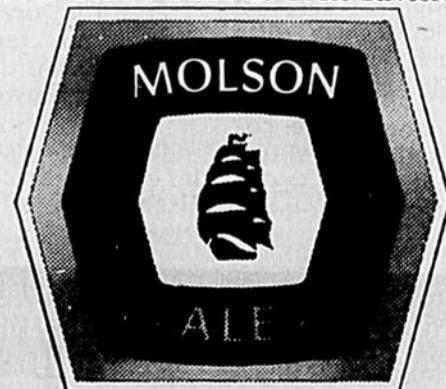
VOUS PRÉSENTE



COMÉDIE DE
SACHA GUITRY
AVEC
JEAN DUCÉPPE
ET SA TROUPE

Le jeudi 26 mai à 9 heures du soir
au Théâtre Capitol
à Trois-Rivières

La recette totale de la représentation sera divisée entre
la Troupe des Compagnons de Notre-Dame de Trois-Rivières
et le Centre d'Art de Trois-Rivières



Y a pas d'erreur,
MOLSON c'est la meilleure!

VATICAN II

Les 16 documents conciliaires

Introduction de S. Em. le cardinal P.-E. Léger

Voici réunis en un seul volume de plus de 600 pages tous les textes du Concile Vatican II que les Editions Fides ont publiés tout d'abord en brochures. Ce document extraordinaire aidera certainement les chrétiens à mieux approfondir les textes du concile. « L'existence même de ces textes entraîne désormais, pour tous les chrétiens, un double grand devoir de fidélité à l'Esprit qui les a suscités, écrit le Cardinal Léger dans son introduction. » Il faut que chacun des fidèles du Christ rejoigne, par l'accord de son esprit et de son cœur, les pasteurs qui ont écrit et promulgué ces textes, et il faut qu'il procède avec eux vers ces au-delà auxquels il faut tendre si l'on ne veut pas trahir Vatican II. »

Et Son Eminence conclut: « Plus que tout, cet au-delà qui nous réclame après le Concile est celui par lequel la pensée et les aspirations contenues dans ces textes deviendront vie et réalité dans tous les secteurs de la vie de l'Eglise et du monde. Chaque lecteur est interpellé diversément dans ces pages, mais aucun n'est oublié. Il faut lire les textes du Concile avec le désir d'entendre l'appel très personnel que l'Esprit nous adresse. Chacun peut se dire que le Concile n'aura rien été pour lui, s'il ne l'a converti, s'il n'a changé sa vie, s'il ne l'a éveillé à des responsabilités jusque-là insoupçonnées ou trop négligées. Si chaque lecteur qui s'arrête à ces pages se demande non pas ce que les autres devraient faire pour mériter d'être appelés « chrétiens », mais ce qu'il doit faire lui-même, alors le monde, le pays, les diocèses, les villes, les paroisses, les familles, les groupes de religieux et de religieuses, les mouvements de chrétiens, les milieux de vie et surtout les personnes ne seront plus les mêmes, partout ce sera pour vrai, « le nouveau printemps de l'Eglise. »

Vatican II contient, en plus de l'introduction de S. Eminence le Cardinal Léger, les quatre constitutions: L'Eglise — La révélation divine — La Sainte Liturgie — L'Eglise dans le monde de ce temps, les neuf décrets: La Charge pastorale des évêques — Le Ministère et la vie des prêtres — La Formation sacerdotale — La Vie religieuse — L'Apostolat des laïcs — L'Activité missionnaire de l'Eglise — Les Eglises orientales catholiques — l'Oecuménisme — Les Moyens de communication sociale, et les trois déclarations: L'Education chrétienne — L'Eglise et les religions non-chrétiennes — La Liberté religieuse. En appendice: Bulle d'indiction du Concile — Discours d'ouverture de S. S. Jean XXIII — Message des Pères du Concile à l'humanité — Motu proprio Apostolica Sollicitudo établissant le synode d'Evêques — Discours de S. S. Paul VI à l'Assemblée de l'O.N.U. — Déclaration commune de l'Eglise catholique et de l'Eglise orthodoxe — Messages du Concile — Bref apostolique In Spiritu Sancto déclarant que le Concile est terminé. L'ouvrage comporte enfin un index analytique qui aidera efficacement les recherches et les réflexions du lecteur.

Le volume a le même format que les brochures de la collection « L'Eglise aux quatre vents » (6" x 9"). Il est imprimé sur du papier de qualité, dans un caractère très lisible. Il se vendra en deux présentations: l'une brochée, et l'autre reliée plein « linson » recouvert d'une feuille d'acétate.

En vente dans toutes les librairies et à Fides, 245 est, boulevard Dorchester, Montréal 18.

LA CROIX-ROUGE

TOUJOURS PRÊTE
À AIDER



... En potinant ...

Le parachutage des candidats libéraux (imposés dans plusieurs comtés) nous laisse à penser que M. Lesage n'est pas loin de l'absolutisme qu'il reprochait à son prédécesseur.

A la dernière élection l'ancien premier ministre M. Duplessis, supportait encore l'odieuse des circonstances. Mais il ne peut plus en être ainsi plus de six ans après sa mort. Les libéraux sont bien obligés d'embarquer.

Daniel Johnson fait une excellente impression dans toute la province. Tout d'abord par la distinction qui émane de sa personne et ensuite par le sérieux dont témoignent ses propos. M. Lesage a maintenant devant lui un interlocuteur valable.

Des petits voyous qui n'avaient même pas bien appris leur leçon sont venus chahuter M. McNamara à son passage au Reine Elisabeth. Tous ces révolutionnaires mal rasés et puants de vin finissent par devenir bien peu sympathiques avec leurs pancartes où s'affiche un antimécanisme aussi maladroit que bête.

On n'en finit plus d'ergoter sur les tabous canadiens français. Des nuées de "pannellistes" envahissent toutes les tribunes. Le verbe est d'autant plus haut que la pensée est inexistante. Décidément, on en a marre de ces grandes gu...

Une récente visite dans les villes de la Mauricie nous a prouvé que Trois-Rivières est, parmi elles, la plus propre, la plus consciente des données de l'urbanisme moderne. Dans quelques années, nous aurons ici, de fait, l'une des plus belles villes canadiennes de format moyen.

Selon des sondages, quand l'autoroute de la rive Nord, entre Berthier et Sainte-Marthe

de Champlain sera mise en construction; quand débiteront dans le territoire trifluvien, les travaux de la route Transquébécoise, nous connaissons, ici même, des développements qu'on pourrait qualifier de fantastiques.

D'ailleurs, nul besoin d'être devin, pour le dire, puisque l'exemple des autres grandes villes est là pour le démontrer de façon péremptoire.

On calcule que plusieurs couvents seront loués dès septembre prochain aux commissions scolaires régionales, dans tout le Québec. Naturellement, avec l'insécurité qui flotte actuellement sur la tête des institutions privées, et dans la perspective d'un sombre avenir, elles doivent sacrifier plusieurs maisons qui deviendront maisons du savoir "public". Nous verrons ici ce qu'on a vu en France au début du siècle: l'enseignant laïc remplaçant l'enseignant religieux; l'état s'emparant des biens des communautés.

L'ensemble des promesses de tous les candidats additionnées ensemble, nous donnerait un volume au moins égal au désormais "immortel" rapport Parent.

Si, comme pour la dernière tranche de ce dernier, nous établissons après évaluation conservatrice, en chiffres, les frais de leurs réalisations, nous atteindrions, facilement, le double de tout le budget américain.

Qui sème le vent, récolte la tempête! Cela est vrai dans la présente campagne électorale. Car, il ne fait aucun doute, que plus la fin de la campagne approche, plus les esprits s'échauffent à l'apparition de certains mandataires du "peuple" québécois.

Nous en avons eu des exemples frappants, rarement rapportés dans la grande presse quotidienne.

BERSYL

Vient de paraître

"Le Crocodile"

(par Katy Touchette)

Après "Oeil pour dent" et "Joies et Peines", Katy Touchette nous livre cette fois "Le Crocodile" — une pièce de théâtre pleine de sensibilité et de frémissement humain.

Relevant un défi, Katy Touchette a entrepris d'écrire un suspense où il n'y aurait ni meurtres, ni suicides, ni cadavres, ni scènes d'horreur.

Cette limitation intentionnelle ayant été déterminée et le choix d'un sujet étant devenu plus restreint par le fait même, elle opta donc pour un drame psychique.

L'auteur a également voulu certains effets provoqués par des jeux de lumière, des hurlements de vent, une musique étrange et mystérieuse qui revient par intervalles de même qu'une courte projection de dessins animés.

Votre découverte de Katy Touchette sera vraiment une heureuse surprise. Un jeu serré, franc, occupe toute cette pièce dont les personnages sont vigoureusement campés et dont le climat est parfois hallucinant: une oeuvre par bien des côtés envoûtante.

"Le Crocodile" est publié aux Editions Des Jonchets. En vente partout à \$1.00 ou à l'Agence de Distribution Populaire.

Vient de paraître:

La mort de mon joual

par ROLAND LORRAIN

Les Editions du Jour viennent de lancer un petit livre qui fera du bruit: "La mort de mon joual" par Roland Lorrain.

"La mort de mon joual" c'est l'histoire des avanies, des persécutions même qu'eut à subir un canadien-français s'efforçant, depuis son adolescence, de parler bien.

L'auteur y mène allégrement le lecteur à travers des péripéties toutes plus hilarantes ou plus bouleversantes les unes que les autres.

C'est l'histoire humaine, poignante comme un roman de ce drame national qu'est notre "joual". Cela rejoint l'âme elle-même, cette âme de "chez-nous" que le "martyr" du bon langage à tout prix a cru un moment perdre à force de se faire traiter d'"étranger" ou de "déraciné".

Roland Lorrain y raconte également, en riant souvent de lui-même et avec une éloquence vigoureuse, ses luttes épiques pour imposer le français aux anglophones de Montréal et de toute la province.

Le livre se termine par une revendication aussi lucide que passionnée du droit des canadiens-français d'être tout à fait eux-mêmes, même à l'endroit de la France.

"La mort le mon joual" de Roland Lorrain paraît dans la collection populaire à \$1.00. Le livre est en vente partout.

Extrait — Propos du P'tit vieux — Vendredi 13 mai 1966
CKTR — Trois-Rivières

Le vieux moulin

Il va en coûter près de dix-huit mille dollars pour transporter au parc Saint-Philippe le vieux moulin banal qui finissait ses jours dans un décor lamentable au tournant de la rue Notre-Dame près de nos quais.

La Commission des sites et monuments historiques de la province a adopté ce souvenir du passé, laissant toutefois à la municipalité de Trois-Rivières le soin de le loger ailleurs. Cet organisme provincial, sans doute bien inspiré, aurait cependant dû compléter son geste d'adoption en conseillant aux autorités municipales de laisser là où il était depuis sa construction ce vieux moulin, puisqu'il est franchement mauvais de changer l'emplacement d'un site historique.

Cette relique d'un passé lointain est dans un état de décrépitude avancé et supportera fort mal le déménagement qu'on lui imposera. Il semble que tout l'argent que l'on dépensera pour ce changement d'adresse insolite, aurait pu être utilisé avec profit en rafistolant quelque peu ce vieux moulin et en lui créant un décor approprié, là où il fut jadis construit.

La ville de Trois-Rivières, qui peut compter sur les services de M. André Laneuville, maître urbaniste et ingénieur civil, aurait pu assez facilement, ce me semble, créer un îlot de verdure et d'arbres vers lequel une allée également verdoyante et ombragée aurait pu conduire les visiteurs.

Il faut maintenant faire face à une réalité et s'imaginer en pensée ce que ça donnera au parc Saint-Philippe et s'inquiéter si ce déménagement ne vous fera pas perdre quelques beaux arbres de ce square qui ne peuvent compter sur la sollicitude de l'échevin Goneau, le grand bûcheron trifluvien...

LA LAURENTIENNE

COMPAGNIE MUTUELLE D'ASSURANCE

Roland Paillé, gérant

Division des Trois-Rivières

1185, rue Hart Trois-Rivières Tél. 375-3115

Canada AN 2000

(Montréal-PEN) — La Compagnie de Tabac impériale du Canada (Imperial Tobacco) lance un concours pour marquer le centenaire de la Confédération.

Il s'agit d'un concours de textes ouvert à tous les citoyens canadiens. \$33,000 seront distribués en prix dont une partie est réservée aux étudiants.

Le jury, composé de canadiens "distingués" très connus acceptera des textes de tous genres pourvu qu'ils

parlent d'un sujet touchant à au moins un aspect de la vie canadienne qui pourrait avoir des répercussions sur l'avenir du pays d'ici l'an 2000. Même les ouvrages de pure fiction sont acceptés.

Parmi le jury "all-canadien", on remarque M. Claude Ryan, directeur du journal Le Devoir.

La date d'échéance pour les remises de canevas a été fixée au 16 juillet 1966.

Bernard Tousignant & Fils Limitée

Courtiers d'Assurances Agrées,

Incendie — Accidents — Responsabilité
Automobile — Vol

Dans le commerce de la chaussure

le nom de
J. A. GOSSELIN & FILS

signifie toujours
élégance, qualité, prix modérés

Prenez la bonne habitude de vous chauffer chez
J. A. GOSSELIN
Rue Royale, Trois-Rivières